

Château de Rayne-Vigneau :

Le château du XVII^e siècle et le domaine de *Vigneau* appartient successivement aux familles de Vigneau, Sauvage et Duffour, et au début du XIX^e siècle à Joseph-Marie Dert qui le vend en 1834 à la baronne de Rayne, née Catherine de Pontac. Son neveu Gabriel, vicomte de Pontac, en hérite.



Sans enfants, celui-ci le lègue en 1892 à son neveu Albert, vicomte de Pontac, qui est le quart aïeul de Jérôme Vinot Préfontaine, le propriétaire actuel. Le château est reconstruit en 1865 par Gabriel de Pontac, d'après les plans de Michel-Louis Garros. Le nouvel édifice est bâti sur les fondations de l'ancien château qu'il incluse en partie.

Le corps de bâtiment principal est flanqué de deux tours, une chapelle à absides semi-circulaires est adossée à l'une d'elle. L'ensemble est de style Napoléon III alors que l'intérieur est plutôt XVIII^e siècle. La maison, très haute, comprend deux étages au sud et trois du côté nord. Le sous-sol comprend les cuisines, les caves et des dépendances voûtées ; le rez-de-chaussée est l'étage de réception avec notamment un vestibule qui représente la partie centrale de la maison et qui a la particularité d'être orné de panneaux armoriés décoratifs. Les deux étages abritent les chambres et, dans l'une des tours, une bibliothèque dont les meubles épousent la forme circulaire de la pièce.

Château Lafaurie-Peyraguey.

C'est un ancien manoir du XIV^e siècle, remanié aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il a conservé une partie de son enceinte à merlon ponctuée de tours rondes. A l'intérieur de l'enceinte s'élève le corps de logis composé d'une tour carrée médiévale englobée dans un bâtiment rectangulaire de la fin du XVI^e siècle.



Château La Tour Blanche



La construction du Château date du XVIII^e siècle. Mais c'est au début du XX^e siècle que l'histoire de ce domaine prend toute son originalité. Son dernier propriétaire, Daniel Iffla, surnommé "Osiris", décide de léguer sa propriété à l'État, à condition qu'une école de viticulture et de vinification soit créée sur les terres. Ainsi en 1909, le Ministère de l'Agriculture accepte la donation, et deux ans plus tard, il fait construire l'école de viticulture et d'oenologie.

Clos Haut Peyraguey : Peyraguey signifie colline ou promontoire. Le château est issu du partage, en 1879, d'une exploitation unique qui correspondrait aujourd'hui au Clos Haut Peyraguey et Château Lafaurie Peyraguey. Cette propriété est une ancienne baronnie, acquise au XVIII^e siècle par un président du parlement de Bordeaux, guillotiné à la Révolution.



Château Rabaud-Promis

Construit par Victor Louis au XVIII^e siècle, le château s'élève au confluent des vallées de la Garonne et du Ciron, sur une colline d'où la vue embrasse un superbe panorama. Propriété depuis 1864 de Henri Drouilhet de Sigalas, son fils Gaston Drouilhet de Sigalas sépare le domaine en deux en 1903 et en cède une moitié à Adrien Promis d'où le nom de Rabaud-Promis. Propriétaire pendant près de 50 ans, il agrandi le vignoble au début du siècle par l'annexion du château de Peixoto. Le propriétaire suivant de Rabaud-Promis fut Pierre Ginestet, puis, à partir de 1950, Raymond-Louis Lanneluc.



Château Sigalas-Rabaud

La terre de Rabaud est constituée à la fin du XVII^{ème} siècle par une famille de parlementaires de ce nom, et une chartreuse y est édifiée vers 1780, par Victor Louis, architecte du Grand Théâtre de Bordeaux. En 1863, Henri Drouilhet de Sigalas, achète Rabaud, lui donne son nom et, en 1903, son fils décide de ne conserver que les 14 hectares actuels. La petite-fille de ce dernier, la Marquise de Lambert des Granges, devient en 1951, l'unique propriétaire de Sigalas-Rabaud.